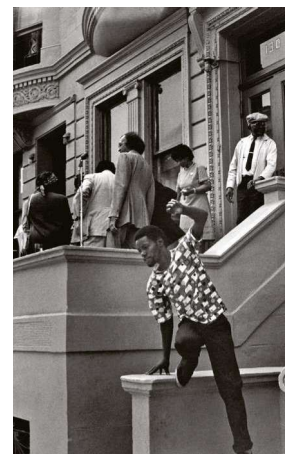


MING SMITH **DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE**



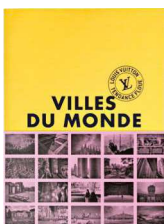
A 5 ans, Ming Smith emporte à l'école le Brownie de sa mère et capte ce qui l'entoure. Vingt-quatre ans plus tard, en 1979, elle devient la première femme africaine-américaine à entrer dans les collections du MoMA de New York. Attirée par la pénombre, l'autodidacte née à Détroit joue avec les éclairages, la composition ou les lignes, privilégie le mouvement et les doubles expositions. L'artiste peint aussi ses photos et réalise des collages en postproduction. « *Le tirage est devenu la toile vierge, et je voulais l'explorer* », écrit-elle. Entre photo d'art et documentaire, ses tableaux mettent en lumière les Noirs aux Etats-Unis et à travers le monde. Silhouettes évanescentes ou sans visage – presque une de ses marques de fabrique –, scènes de rue ou concerts, autoportraits... De Grace Jones à Nina Simone, de Harlem à Pittsburgh, du Sénégal au Japon, voici quarante ans d'un regard atypique et poétique enfin mis en valeur sur papier. ■ **D.T.**

Ming Smith: An Aperture Monograph, coédition Aperture et Documentary Arts, 236 p., 75 €. En anglais. Disponible le 12 novembre.



© Ming Smith / Courtesy of Aperture.

© Patrick Tournéboeuf / Tendance floue.



TENDANCE FLOUE **VIRÉES URBAINES**

Voici un tour du monde que l'on rêverait de faire. Covid oblige, il nous est provisoirement interdit, mais les éditions Louis Vuitton

nous y invitent. Bangkok, Moscou, Chicago, Istanbul, Sydney, São Paulo, Le Cap, Paris... Trente villes parcourues pour la collection de guides de voyage « City Guide », saisies par quatorze photographes du collectif Tendance floue et compilées dans cet ouvrage. Ici, pas d'images façon carte postale, place à la diversité de la photographie de rue et aux multiples regards d'auteur. *Villes du monde* est un livre choral, à la qualité d'impression remarquable, qui mêle papier mat pour les images en noir et blanc et glossy pour le cahier central en couleur. Deux grands textes encadrent l'ensemble: le premier tisse un lien entre les images du collectif et les utopies littéraires; le second décrypte l'iconographie urbaine à l'aune de la commande photo. Beau, éclairant et instructif. ■ **D.B.**

Villes du monde, du collectif Tendance floue, éd. Louis Vuitton, 592 p., 75 €.

Shiraz Bazin-Moussi **Les couleurs de la mémoire**

Bienvenue dans les Kerkennah, un chapelet de terres baignées par la Méditerranée au large de la Tunisie, dont l'île la plus importante, celle qui fait le trait d'union avec le continent, a « disparu ». « Disparu » non pas à cause de l'érosion, mais parce que son existence a un temps été tue par la carte la plus consultée au monde : Google Maps. Cette omission (réparée depuis) est à l'origine de cet ouvrage. Enfant, la photographe Shiraz Bazin-Moussi a passé ses étés dans les Kerkennah. Un lieu de liberté pour la petite Parisienne, qui avait enfin l'espace de se faire oublier. Ses images convoquent ces souvenirs d'enfance et explorent l'étrange rapport de l'archipel à la mémoire. Les bleus dominent, tantôt mâtinés de gris, tantôt profonds comme le pétrole. Ils semblent vibrer, entourés d'un léger flou, fruit de la technique Fresson, un savoir-faire familial qui fait de chaque tirage (quadrichrome au charbon direct, pour les connaisseurs) une pièce unique. Les couleurs prennent alors un goût d'autrefois. Les teintes mêmes du rêve et du souvenir. ■ **L.E.**

L'Écume des amnésies, de Shiraz Bazin-Moussi, éd. Le Bec en l'air, 56 p., 28 €. Disponible le 2 décembre.



© Shiraz Bazin-Moussi.